

ses autres ouvrages de sciences naturelles, Théophraste se montre très bon chercheur : il est précis, a de bonnes sources, et ne se laisse pas emporter par le goût des *mirabilia*. Il a beaucoup voyagé dans le monde méditerranéen pour ses études, mais sa connaissance des pierres provenant de régions qu'il n'a probablement pas visitées, telles que la Sicile et les îles Éoliennes (chapitre II), est aussi excellente. Malgré la clarté de Théophraste, *Les pierres*, comme toute la littérature ancienne sur les minéraux, n'est pas d'approche facile. La nomenclature ancienne des pierres et de la terre est confuse ; les homonymes sont fréquents et rendent l'identification difficile. La « chimie » ancienne est incommensurable avec la chimie moderne ; la première phrase de l'ouvrage en témoignera : « Des corps qui se forment dans la terre, les uns sont faits d'eau, les autres de terre. » Les notes extensives d'Amigues aident beaucoup à faire sens de cette complexité minéralogique ancienne. Amigues prend des décisions là où son prédécesseur D.E. Eicholz (Oxford, 1965) se contentait parfois de translittérer des noms de minéraux. Elle a aussi à sa disposition des ressources qu'Eicholz n'avait pas : de nombreux sites Internet sont mentionnés dans les notes, un développement qui est le bienvenu.

Laurence TOTELIN

CHORICIOS DE GAZA, *Discours et fragments*, tome II, 3<sup>e</sup> partie : *Discours publics. Épithalame pour Zacharie (Or. V). Épithalame pour Procope, Jean et Élie (Or. VI)*, texte établi, introduit et annoté par Ch. TELESKA, traduit par N. SAUTEREL. Paris, Les Belles Lettres, 2018. LXIV-151 p. (COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE – SÉRIE GRECQUE, 540). Prix : 55 €. ISBN 978-2-251-00626-0.

Comme nous l'avons remarqué dans le compte rendu de l'ouvrage d'E. Amato, A. Corcella et D. Lauritzen (éd.), *L'École de Gaza. Espace littéraire et identité culturelle dans l'Antiquité tardive*. Actes du colloque international de Paris, Collège de France, 23-25 mai 2013 (Leuven, Peeters, 2017) (*AC* 89 [2020], p. 222-225), le mouvement littéraire de l'« École de Gaza », qui se développa dans cette ville de Palestine aux V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles, suscite depuis plusieurs années un intérêt croissant de la part des antiquisants, dont fait partie l'équipe internationale dirigée par E. Amato, professeur ordinaire de langue et littérature grecques à l'Université de Nantes, et par A. Corcella, professeur ordinaire de philologie classique à l'Università degli Studi della Basilicata. C'est dans ce cadre que le premier coordonne le projet d'édition et de traduction française de l'œuvre de Choricios de Gaza (*flor.* 2<sup>e</sup> quart du VI<sup>e</sup> s.) dans la Collection des Universités de France, près d'un siècle après l'édition de R. Foerster et E. Richtsteig (*Choricus Gazaesus*, Lipsiae, in aedibus B.G. Teubner, 1929). Le présent volume propose l'édition des deux épithalames composés par l'auteur gazéen, l'un *Pour Zacharie (Or. V Foerster-Richtsteig)* et l'autre *Pour Procope, Jean et Élie (Or. VI Foerster-Richtsteig)*. Comme il est d'usage dans la CUF, le volume contient une introduction substantielle, suivie, pour chacun des deux épithalames, de l'édition du texte grec et d'une traduction française accompagnées de notes complémentaires détaillées. L'introduction (p. VII-XLV) présente d'abord le genre de l'épithalame, discours de circonstance « centré sur le mariage et sur l'exhortation à l'union conjugale » (p. VIII), codifié par le Ps.-Denys et Ménandre de Laodicée, qui distinguent respectivement, d'une part, un γαμήλιος λόγος et un ἐπιθαλάμιος λόγος, plus circonstancié, et, d'autre

part, un ἐπιθαλάμιος λόγος et un κατευναστικός λόγος, au style plus rapide et vif. S'appuyant sur cette typologie, l'éditrice analyse les deux textes, définit leur structure et précise les circonstances de leur récitation, à savoir les noces de plusieurs élèves de Choricios. Le second épithalame présente la particularité de s'adresser à trois dédicataires. À un bref *excursus* sur les rites nuptiaux en Grèce antique et à Gaza, fait suite une analyse prosopographique prudente des personnages, où l'éditrice, à la différence de propositions antérieures, se garde d'identifier Procope, l'un des dédicataires du second épithalame, à l'historien de Césarée ou à un petit-fils de l'auteur homonyme de Gaza, car, selon elle, rien ne permet d'identifier de manière sûre les époux et leurs parents. En revanche, leur profil sociologique peut être mieux précisé : ce sont des notables, qui ont bénéficié d'une bonne éducation et dont plusieurs membres ont occupé des charges au niveau municipal ou régional. La notice sur la tradition manuscrite (p. XLVII-LXI) précise que, pour l'établissement du texte, l'éditrice a tenu compte de la correspondance inédite de R. Foerster et d'aspects de la tradition indirecte que les éditeurs allemands n'avaient pas pris en considération. Le *conspectus siglorum* suit (p. LXIII-LXIV ; la dernière page est erronément paginée LVIII au lieu de LXIV). Le texte grec et la traduction française sont présentés en vis-à-vis (p. 1-9 doubles et p. 54-66 doubles). L'apparat positif précise les choix opérés par l'éditrice, qui se distancie en de nombreux endroits des leçons adoptées dans l'édition allemande. Pour chaque épithalame, les notes complémentaires (p. 9-53 et p. 67-119) expliquent les choix éditoriaux, analysent le style de Choricios et les citations antiques (Homère, Hésiode, Xénophon, Sappho, Pindare), et fournissent des parallèles, y compris papyrologiques (Dioscore d'Aphrodité). Une ample bibliographie (p. 121-146), deux index et la table des matières (p. 147-151) complètent l'ouvrage. Si l'on saura gré à l'éditrice et à la traductrice de contribuer à faire progresser nos connaissances tant sur l'auteur, que sur le mouvement littéraire dont il fait partie, on déplorera les nombreuses coquilles, comme, par exemple, « prenait le parole » au lieu de « la parole » (p. XXVIII), « c'est à dire » sans tirets (p. XXXIV), « gazéene » sans double n (p. XLII), « Chorikios » (p. 27 n. 24) alors qu'il est toujours orthographié « Choricios », « il les ont réconciliés [ces deux qualités] » sans accord au féminin du participe passé (p. 60), « l'image de l'amant [...] a derrière lui (*sic*) » (p. 85), « rhétorique Tardo-antique » où l'adjectif ne requiert par la majuscule (p. 110), « une formule [...] comme en témoigne l'auteur [...] qui l'a inclus » également sans accord au féminin du participe passé (p. 117), « il y en a [...] de nombreuses attestations de ces formules », où le pronom « en » est superflu (p. 117), etc. Plus embarrassante est la traduction de l'expression πρὸς θάνατον ἀντίδοσιν « un (*sic*) anecdote contre la mort » au lieu d'« un antidote contre la mort ».

Nathan CARLIG

Alan H. SOMMERSTEIN (Ed.), *The Encyclopedia of Greek Comedy*. Hoboken (NJ), Wiley, 2019. 3 vol. reliés, 1. A-F, 2. G-Ph, 3. Pi-Z, 21,1 x 27 cm, 1184 p. Prix : 630 \$. ISBN 978-1-118-60504-2.

La série des *Encyclopaediae* publiée par Wiley s'enrichit d'un nouveau gros ouvrage en trois tomes sur la comédie grecque ; il est dirigé par Alan Sommerstein qui en est l'un des meilleurs connaisseurs. Comme les autres volumes de la série (voir